

# Biographie du Curé-herboriste Johann Künzle (1857 – 1945)

Enfant, il s'intéresse déjà aux plantes médicinales locales et à leur utilisation, la base de son immense savoir. Son père, Jakob Anton Künzle, jardinier de son état, le familiarise avec les diverses plantes et lui révèle également leur nom latin et leur origine.

Plus tard, lorsqu'il fréquente le Collège d'Einsiedeln, la botanique fait partie de ses matières préférées. En 1880, il devient vicaire à Gommiswald et Kirchberg avant que la paroisse de montagne Libingen ne le choisisse comme prêtre. Là, il devient alors déjà docteur herboriste car le médecin le plus proche habite à trois heures de route. Le prêtre fait ainsi fonction de médecin dans les cas d'urgence. Il recueille les recettes d'anciens remèdes éprouvés et étudie le comportement des animaux, et bien que les scientifiques se moquent de lui, il n'en démord pas pour autant et continue de tirer des conclusions de ses observations.

Alors qu'en 1918, la grippe espagnole tant redoutée fait des ravages et que la mort ne cesse de faucher les vies humaines à tour de bras, le Curé-herboriste se bat avec des tisanes contre ce « funèbre compagnon » qui ne parviendra pas à emporter un seul des patients du « guérisseur » tant apprécié. Ses succès thérapeutiques font sensation et forgent sa renommée. De plus en plus de personnes s'adressent à l'herboriste et lui demandent de les aider et de les guérir, de telle sorte qu'il se voit obligé de choisir entre sa vocation de prêtre et celle de médecin. Il se consacre à la médecine par les plantes et s'installe à Zizers, un village où ce ne sont pas les patients qui manquent mais plutôt la compréhension des autorités du canton des Grisons qui fait défaut. Son assistance aux malades lui vaut des amendes, et les cercles d'initiés qualifient sa méthode de guérison par les plantes de superstition et de tricherie. Par le célèbre référendum concernant l'initiative sur l'herboristerie du canton des Grisons, la population s'exprime en faveur de la médecine par les plantes. Mais les adversaires du Curé-herboriste ne baissent pas les bras pour autant, espérant que le « docteur miracle » sera recalé à l'examen qu'ils lui concoctent.

Une épreuve que le Père Künzle passe avec brio. La voie est enfin libre pour pratiquer.

Visitez la Droguerie historique, le jardin des plantes médicinales et le salon du Curé-herboriste Johann Künzle au Musée de l'habitat rural de Ballenberg.